

Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 43 (1917)
Heft: 7

Nachruf: Gaudard, Jules

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

grande salle, forme avec sa balustrade très simple et architecturale, une heureuse coupure horizontale dans l'immense vaisseau dont les proportions produisent une belle impression.

Du côté de la Plaine de Plainpalais sont placées les salles de l'*Institut National Genevois*, soit une grande salle des séances, avec plafond vitré, et une grande salle de bibliothèque.

Cet étage contient également des vestiaires servant aux galeries.

Les escaliers sont placés de telle façon qu'ils permettent l'évacuation des galeries directement dans les rues de Sausure et de la Plaine, sans que le public des galeries ait à pénétrer dans la salle du rez-de-chaussée.

Le deuxième étage contient : Du côté de la façade principale une grande salle, spécialement installée pour les expositions de peinture, de 270 m². environ. On accède à cette salle par l'escalier dont l'entrée est rue de la Plaine. Des W.-C., lavabos et réduits pour les emballages, constituent les dépendances de cette salle. L'emplacement d'un ascenseur a été également prévu pour y accéder.

Du côté de la Plaine de Plainpalais est placée une salle du *Comité Horticole*. Certaines machines destinées à la ventilation et au chauffage de la grande salle occupent un vaste local dans cette partie du bâtiment.

Le sous-sol contient : les locaux des sociétés de musique d'*Elite* et de *Landwehr*.

Chaque société aura à sa disposition une grande salle, de 150 mètres environ, une salle de comité, plusieurs salles de répétition, des vestibules spéciaux, une salle de bibliothèque.

Outre les deux sociétés de musique, le sous-sol comprend un vaste dépôt de matériel destiné à recevoir par deux trappes réservées dans le plancher du rez-de-chaussée, toutes les chaises de la grande salle, lorsque celles-ci ne seront pas utilisées. La salle des chaudières du chauffage central est placée également au sous-sol, ainsi que l'appartement de conservateur du Palais Electoral, côté Plaine de Plainpalais. Le local servant aux Samaritains, le local des Pompiers, un grand bureau de location, des laveries, cuisines, etc., ainsi que quatre groupes de lavabos et W.-C. très importants.

Dans le milieu de la grande salle, au rez-de-chaussée, un jet d'eau a été placé. Les bordures de ce jet d'eau peuvent être démontées et des panneaux de parqueterie peuvent alors le recouvrir, si l'utilisation de la salle ne nécessite pas son maintien.

La grande salle possède un plafond vitré pour les expositions de peinture, ce qui permettra d'y organiser d'importantes manifestations artistiques.

L'architecture de ce monument est d'une simplicité voulue, elle est incontestablement inspirée du style Louis XVI, mais la personnalité de l'interprétation et la recherche des détails en font une œuvre de notre époque et non une reconstitution archéologique, qui n'a d'ailleurs pas été le but poursuivi par les architectes de cet édifice.

Les chemins de fer des Etats-Unis en 1915 et 1916.

Le tableau ci-dessous où nous avons récapitulé, d'après une publication du « Bureau of Railway Economics », à Washington, les principaux résultats comparatifs de l'exploitation, pour les exercices 1915 et 1916, des chemins de fer des Etats-Unis, atteste l'extraordinaire prospérité que la guerre a valu à ce pays. L'exercice étant clos au 30 juin, ces chiffres se rapportent donc à la période courant du 30 juin 1914 au 30 juin 1916. Bien qu'ils visent seulement les compagnies dont les recettes brutes dépassent un million de dollars par an, ils intéressent 89 0/0 de la longueur totale du réseau des Etats-Unis et 97 0/0 des recettes brutes totales de ce réseau.

A noter, entr'autres, que, corrélativement à la plus-value de 16,9 0/0 pour les recettes, les dépenses se sont accrues seulement de 8,6 0/0, ce qui se traduit par une augmentation de 36,7 0/0 pour le produit net.

RUBRIQUES	1916	1915	Augmentation en 1916 par rapport à 1915, en 0/0
Nombre de :			
Trains-miles	4 193 915 334	4 127 999 218	5.84
Locomotives-miles	4 659 997 875	4 526 001 519	8.78
Vagons-miles	25 996 683 451	23 249 764 182	11.81
Tonnes-miles	339 883 189 699	274 244 010 725	23.94
Voyageurs-miles	33 782 917 382	31 826 876 293	6.15
Nombre moyen de :			
Vagons-marchand. par train	37	36	2.78
Tonnes » »	545	483	12.84
» » par wagon	15	14	7.14
Recettes d'exploitation .. par mile	\$ 14679,69	\$ 12545,57	16.93
Dépenses d'exploitation .. par mile	9590,85	8830,66	8.61
Produit net, par mile ...	5078,84	3714,91	36.72
Coefficient d'exploitation ..	0/0 65,38	0/0 70,39	7.12 (Diminution)
Recettes moyennes :			
par tonnes-mile (en cents)	0,707	0,722	2.08 (Diminution)
par voyageur-mile	4,995	4,980	0.76

NÉCROLOGIE

Jules Gaudard

décédé le 21 février 1917.

Les journaux de Lausanne et spécialement la *Gazette* du 23 février 1917, ont déjà, dans des articles nécrologiques bien émus, rendu un hommage mérité à la personne de M. Jules Gaudard, ingénieur et ancien professeur, décédé à Lausanne le 21 février 1917.

Dans la cérémonie mortuaire qui eut lieu à la Chapelle des Terreaux, le 23 février, il lui fut rendu les derniers honneurs et un cortège nombreux, avec les bannières voilées de crêpe des étudiants en tête, accompagna ce professeur vénéré et aimé à sa dernière demeure.

Le 13 mars, dans une cérémonie « *in memoriam* », l'Université de Lausanne, par son recteur, l'Ecole des Ingénieurs par son directeur et par un professeur, un des successeurs de M. Gaudard et enfin un ancien ami et col-

lègue, rendirent un hommage bien mérité à celui qui venait de disparaître. Il sera publié une maquette reproduisant les discours prononcés à cette occasion.

Mais le *Bulletin technique de la Suisse romande* veut aussi, pour ceux de ses lecteurs qui n'ont pas assisté à la cérémonie du 13 mars 1917, rendre les honneurs qui lui sont dus à l'homme qui fut jadis, dans les moments difficiles de son origine, un collaborateur fidèle.

Dire tout ce qu'il y aurait à dire sur Gaudard serait répéter ce qui a déjà paru et ce que beaucoup de nos lecteurs savent déjà. Nous serons donc relativement bref.

Jules Gaudard est issu d'une ancienne famille vaudoise, bourgeoise de Lausanne déjà au treizième siècle.

Il est né le 10 avril 1833 et fit ses premières études au collège de Morges, puis de 1847 à 1852 au collège Gaillard, à Lausanne.

En 1852, il se rend à l'Ecole centrale des Arts et Manufactures de Paris, dont il sort en 1855, avec le diplôme d'ingénieur-constructeur.

Ses études se firent avec le soin et le calme que Gaudard apportait déjà à tout ce qu'il faisait, mode de faire qu'il conserva toujours et qui caractérisa sa vie entière. En 1855 il est aux bureaux des chemins de fer de l'Ouest-Suisse, — ligne Yverdon-Vaumarcus et Lausanne à Ville-neuve. — Il est chef des

études pour les ponts en fer; de 1861 à 1865, on le trouve dans une position analogue, aux chemins de fer du Nord de l'Espagne.

En 1865, les lignes achevées, il rentre à Lausanne et après ces dix années de pratique d'ingénieur, il est nommé professeur à l'Ecole spéciale du temps, pour remplacer M. Marguet père, ancien ingénieur en chef des Ponts et Chaussées de France, dans ses cours sur l'art de la construction. C'est dans cette position, en suivant cette Ecole dans ses transformations successives d'Ecole spéciale (Ecole particulière) de Faculté technique de l'Académie de Lausanne et enfin d'Ecole des ingénieurs de l'Université de Lausanne, qu'il fonctionna comme professeur aimé et respecté pendant 36 ans de sa vie. Il se retire en 1901. Pendant tout ce temps il fonctionna souvent comme ingé-

nier-civil-conseil pour beaucoup de travaux fort importants, dans le canton de Vaud et dans d'autres parties de la Suisse. Pendant tout ce temps aussi il se fait connaître comme auteur technicien fort apprécié. Le nombre de ses publications, livres, opuscules et brochures, concours dans des pays étrangers, se monte au chiffre de 26 ouvrages, dont beaucoup d'une importance capitale.

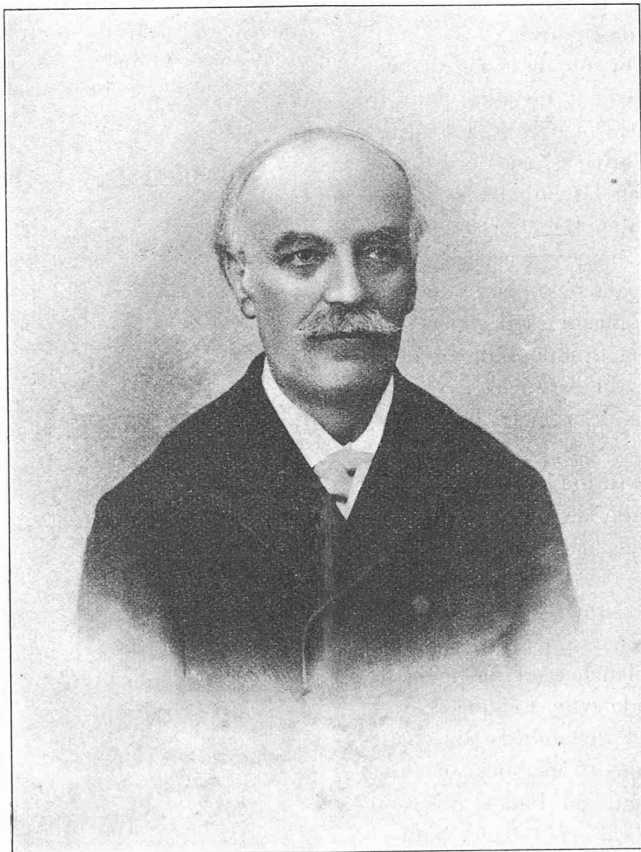
Nous voyons donc quelle quantité prodigieuse de travail fut fournie par ce technicien si distingué, comme ingénieur, professeur et auteur. Il fut apprécié par ses col-

lègues de la Suisse et des pays étrangers. Il a eu l'honorariat de la Société vaudoise des Ingénieurs et des Architectes, de la Société suisse des Ingénieurs et des Architectes (v. *Bulletin technique*, N° 3 de 1902, pages 36, 37 et 38).

En Angleterre, en 1869, on lui décerne la médaille et le prix Telford pour un *Mémoire sur la résistance des matériaux*; en 1871, la médaille Watt et le prix Telford, pour un *Mémoire sur la Théorie et les détails de construction des arches de ponts métalliques et en bois*; en 1875, le prix Telford pour un *Mémoire sur la consolidation des terrassements*. Il fut professeur honoraire de l'Université de Lausanne dès sa prise de retraite, en 1901.

A sa sortie de l'enseignement, les cours de Gaudard, si nombreux, furent

répartis entre quatre professeurs. C'est dire quel fut le travail prodigieux de cet ami. Il est vrai que maintenant toutes ces disciplines ont pris un développement considérable, mais il n'est pas moins vrai que le travail de Gaudard fut absolument phénoménal. Il ne s'accordait aucun repos, aucune distraction, ni vie de société, ni sorties quelconques, mais seulement des études spéciales dans le domaine religieux. Depuis sa retraite et même avant, on le trouve publiant des travaux de philosophie religieuse et ce fut même depuis 1901 la principale ou même l'unique préoccupation de sa vie. En 1880 il publia un essai de poème: « *Le pèlerinage terrestre* », d'ordre mystique. En 1887 le volume intitulé le « *Cadran d'Achaz et les Miracles* », ouvrage dans lequel il discute des brochures et travaux de son camarade E. Guillemin, qui, avec l'astro-



† JULES GAUDARD.

nome Flamarion, en 1877 et 1881, expliquent la rétrogradation de l'ombre sur le cadran solaire et combattent les miracles. Gaudard met toute sa conviction et sa foi dans ce volume important aussi au point de vue scientifique.

Plus tard, en 1900, il publie un opuscule ayant pour titre : *Des limites de la Science et du Subjectivisme en matière de connaissance religieuse*, et enfin, en 1909, soit huit ans après avoir pris sa retraite comme professeur, il fait paraître un gros volume in-8° de 556 pages, « vraie encyclopédie », dit le recteur de l'Université de Lausanne dans son discours du 13 mars 1917. Il met toute son âme dans ce grand travail de bénédictin qui a pour titre :

La foi par l'humilité

ou

La force par l'infirmité.

Ces paroles résument, nous semble-t-il, toute la vie et la personne de Gaudard.

Lausanne, le 16 mars 1917.

J. J. LOCHMANN.

Société technique fribourgeoise et section de Fribourg de la société suisse des Ingénieurs et Architectes.

Rapport présidentiel

*lu à l'assemblée générale du 14 janvier 1917
à l'Hôtel de la Tête-Noire, Fribourg.*

Depuis la dernière assemblée générale ordinaire du 16 janvier 1916, notre Société a tenu 6 séances ordinaires, soit les 9 février, 8 mars, 12 avril, 10 mai, 13 décembre 1916 et 10 janvier 1917, plus une assemblée générale extraordinaire, le dimanche 27 février 1916 pour la révision des statuts. Le Comité s'est réuni en outre les 28 janvier et 24 novembre pour liquider différentes affaires administratives, et le Comité de la Section de Fribourg S. I. A. s'est réuni une fois le 26 avril.

Les communications suivantes ont été données à nos séances ordinaires mensuelles :

1. M. Louis Techtermann, ingénieur agricole, le 9 février, sur l'assainissement des marais de Rohr près Tavel.

2. M. Hertling, architecte, le 9 février sur le nouvel hôpital de la ville de Neuchâtel aux Cadolles, et le 10 mai sur la Cité de Carcassonne.

3. M. Ch. Keel, ingénieur, professeur au Technicum, le 8 mars « Nouveautés sur l'Acétylène ».

4. M. Félix Vauthey, professeur au Technicum, le 12 avril sur les chauffages centraux.

5. M. Broillet, architecte, le 10 mai, sur les derniers travaux de Restauration exécutés en 1915-16 au Château d'Estavayer et aux remparts de Morat en 1915.

6. M. Oscar Cattani, artiste-peintre, professeur au Technicum, le 13 décembre sur la conservation et la restauration des peintures à l'huile.

7. M. Hans Maurer, ingénieur, le 13 décembre, sur la Navigation intérieure en Suisse.

L'assemblée générale extraordinaire du 27 février, s'est occupée exclusivement de la discussion des statuts de la nouvelle Société technique fribourgeoise, remplaçant l'ancienne Société fribourgeoise des ingénieurs et architectes, et de leur adoption, statuts qui ont été ensuite imprimés et envoyés à chaque membre. Dans la même assemblée l'inscription de la Société technique fribourgeoise au Registre du Commerce a

été décidée et l'ancien Comité de la Société fribourgeoise des ingénieurs et architectes nommé dans l'assemblée générale ordinaire du 16 janvier 1916 a été confirmé comme comité de la nouvelle Société. En plus un 6^{me} membre du Comité, conformément à l'art. 16 des nouveaux statuts a été nommé dans la personne de M. Felix Vauthey, professeur au Technicum.

Les nouveaux statuts de la Section de Fribourg de la S. I. A. ont également été adoptés dans cette assemblée par les membres présents de la S. I. A. et approuvés ensuite par le Comité central et l'Assemblée générale de délégués de la S. I. A. à Neuchâtel, le 11 novembre dernier.

L'effectif actuel des membres de la Société technique fribourgeoise est maintenu à 88 comme en 1916 à pareille époque, soit 57 membres internes et 31 membres externes. Les trois nouvelles réceptions d'aujourd'hui porte cet effectif à 91 membres.

L'effectif des membres de la Section de Fribourg de la S. I. A. est actuellement de 19 soit une augmentation de 1 sur le total de l'année dernière, par suite d'une démission, celle de M. Ad. Fischer, entrepreneur, et de deux admissions. M. Léon Jungo, architecte cantonal, et M. Louis Techtermann, ingénieur agricole.

La Société a fait une seule course officielle, le 1^{er} octobre, qui a réuni 20 participants pour la visite des travaux d'endiguement de la Trême. Cette course a très bien réussi, grâce à son excellente organisation par M. Lehmann, ingénieur cantonal et à l'amabilité de M. Louis Blanc, conseiller communal de Bulle et Président de la Commission d'endiguement.

Nous avons eu encore une course mi-officielle, le 27 août, soit la visite des remparts et du Château d'Estavayer-le-Lac et de Morat, avec la Société bernoise des Ingénieurs et Architectes.

L'activité de notre Société s'est d'ailleurs manifestée durant l'année écoulée dans de nombreuses questions d'intérêt général et d'intérêt spécial.

Nos réunions mensuelles ont été malheureusement trop peu fréquentées. 10 à 12 membres en moyenne pour une société qui compte 56 membres internes, c'est franchement trop peu.

Je viens donc faire appel aujourd'hui à la sympathie que vous portez à la Société, et vous engager à venir plus nombreux et aussi régulièrement que possible à nos réunions de chaque mois.

Je souhaite avant de terminer que cette nouvelle année de guerre qui entraîne des conditions si pénibles pour notre pays, sera la dernière.

F. B.

Société genevoise des Ingénieurs et des Architectes.

(Section de la Société suisse.)

*Séance et assemblée générale ordinaire du
mercredi 24 janvier 1917.*

Présidence de M. F. Fulpius, président.

La séance est ouverte à 8 h. 45. Vingt et un membres sont présents.

Il est donné lecture des rapports du président et du trésorier pour l'année 1916, ainsi que de celui des vérificateurs des comptes. Ces trois rapports — dont les deux premiers ont paru ici même — sont approuvés sans observation. La cotisation cantonale pour 1917 est fixée de ce fait à fr. 5.—

Une fois ces opérations de l'assemblée terminées, le président passe aux affaires courantes. Il annonce que M. C. A. Mozer, architecte, a été reçu membre de la section par le Comité Central. Il présente ensuite un bref rapport sur l'as-